

L'INFINITIF SUBSTANTIVÉ EN FRANÇAIS, EN ITALIEN ET EN ESPAGNOL

Jana Pavlisková
Université d'Ostrava

En hommage à Jan Šabršula, pour son 90^e anniversaire.

Infinitif substantivé en français contemporain

La présente étude a pour but de cerner de plus près l'emploi de l'infinitif substantivé en français, en italien et en espagnol.

En français moderne, l'infinitif est considéré comme purement virtuel, alors qu'en espagnol ou en italien il peut être antivirtuel pour référer, en concurrence avec des formes finies, par exemple à l'accomplissement: *¿ qué haces ? Lavarme, mujer* (cité par Buridant¹).

Une propriété fondamentale caractérise la substantivation en ancien français qui est disparue en français moderne, mais qui est restée maintenue dans les langues romanes comme l'italien et l'espagnol, c'est-à-dire la capacité de pouvoir construire les compléments.

L'ancien français connaît dès le départ deux grandes catégories d'infinitifs substantivés :

1. Les infinitifs essentiellement substantivés
2. Les infinitifs accidentellement substantivés

Le premier type concerne les infinitifs ayant un statut pleinement nominal, indépendant du verbe, admettant toutes les déterminations du substantif :

Li amiralz est mult de grant saveir
L'aveir Carlum ; tut l'aveir de Rume.
(cité par Buridant)

Une des marques typiques de l'infinitif accidentellement substantivé en ancien français est son caractère facultatif et son aptitude à alterner dans la même construction avec des infinitifs non substantivés :

Li quens Guillelmes del referir se haste.
(cité par Buridant)

A la différence de l'infinitif essentiellement substantivé, l'infinitif accidentellement substantivé n'admet qu'exceptionnellement le pluriel, mais surtout il peut conserver ses caractéristiques verbales (caractérisation adverbiale, rection verbale sous forme directe) :

Il n'i a que dou belement alez ariere ...
... au comencier l'estor
(Cité par Buridant)

¹ Buridant (200: 99)

L'ancien français a employé les infinitifs substantivés comme forme synthétique de thématization ou comme procédé d'abstraction privilégiée dans le genre courtois et allégorique.

L'histoire de l'infinitif substantivé ne s'arrête pas au moyen français. Il connaît une période de regain non seulement au 16^e siècle (Pléiade) et sa remarquable exploitation est attestée par exemple chez MONTAIGNE, LA FONTAINE, SEVIGNE et BALZAC.

J'ai toujours hai les pensers du vulgaire. (La Fontaine, cité par Guiraud, 275, §390)
...elle examina les mauvaises excuses, les raisons peu sincères, les prétextes, les justifications, ...les voyages à Saint Germain où il jouait, les ennuis, les ne savoir plus que dire. (Sévigné, cité par Guiraud, 275, §390)
Je ne veux pas...que le mal reconnaître vous dégoûte du bien faire. (Balzac, cité par Guiraud, 275, §390/)

En français moderne l'espèce des substantifs comporte un certain nombre d'infinitifs qui par dérivation impropre ont quitté l'espèce des verbes pour se fixer dans celle des noms. WEINRICH² parle à peu près de 50 verbes. « Ces mots ont toutes les propriétés du substantif, ils admettent des prédéterminants autonomes *le rire, ce rire, son rire*, et ils peuvent éventuellement entrer dans la catégorie du nombre – *des rires*. Le dictionnaire précise si ces infinitifs ne sont employés qu'au singulier *le savoir, le devenir* ou s'ils admettent aussi un pluriel *les êtres, les devoirs* ». Si le dictionnaire ne signale pas explicitement un infinitif comme un nom, on doit introduire un nom neutre en guise de support, par exemple *l'action de voler*. Il est cependant possible de faire d'un infinitif non nominalisé le sujet d'une proposition : *Voyager, c'est toujours divertissant*. BONNARD (1993: 232) dit : « Un infinitif précédé de l'article est un substantif, et non plus un verbe » :

Le pouvoir n'est pas trop mal partagé entre les générations. (EXP, 2344, 39)
Recevant le travail municipal de Paris, il a attiré, tout sourire, Jacques Chirac dans un court apporté destiné à faire jaser (...). (LP, 1112, 26)
On entend monter des rires. (LP, 1740, 8)

GUIRAUD³ développe les pensers de DAMOURETTE et PICHON en disant : « Le français connaît un certain nombre de paires morphologiques : substantif - infinitif comme *la science - le savoir, la parole - le parler, la marche - le marcher, la volonté - le vouloir...* . L'opposition sémantique entre ces doublettes peut se décrire comme une opposition entre un terme technique philosophique et un terme usuel ... ou par une opposition du concret à l'abstrait ». Prouver la vérité de cette affirmation demanderait une étude beaucoup plus approfondie réalisée sur les textes scientifiques ou philosophiques ce qui ne fait pas l'objet de notre courte analyse.

Les infinitifs peuvent aussi être qualifiés par un adjectif – *un devoir douloureux*, etc. :

Professionnelle de la liberté, chante de l'égalité, (...) l'héroïne à sa blonde frange revêche, au rire gamin, au drôle parler confus et à la taille de guêpe anorexique. (LNO, 2004, 09, 16)

² Weinrich (1989: 186)

³ Guiraud (1962: 275, §390)

Avec ses petites nattes bien sages, son banana bleu ciel autour du corps, son tee-shirt blanc tout mou, ses fous rires, elle a l'air d'une gamine.
(PM, 2888, 76)

L'infinifitif est apte à constituer des sémions complexes substantivaux, soit avec un autre infinitif, soit avec une autre espèce de mot :

Ce savoir-faire, Khan va bientôt le mettre sur le marché mondial.
(LNO, 2004, 09, 40)
Grâce à son franc-parler, elle est souvent invitée à la radio et à la télévision. (PM, 2939, 73)
Est-ce qu'il se souvient que le « parler vrai » a coûté son poste en juillet 1988 à son prédécesseur? (LP, 1318-1319, 51)

Les infinitifs substantivés ont perdu certains caractères propres au verbe, c'est à dire la possibilité de subir la transformation passive et la possibilité d'avoir un complément d'objet, si le verbe originaire était transitif.

Infinitif substantivé en italien

En italien, par le même phénomène de la dérivation impropre, l'infinitif peut changer de catégorie grammaticale, quitte l'espèce verbale pour figurer dans l'espèce nominale. Il prend un prédéterminant et assume pleinement la fonction du substantif :

designare il designare
camminare il camminare
Tra il dire e il fare c'è di mezzo il mare. (DT, 358, § 8.14.8)

Dans l'ancien italien l'infinitif substantivé a été employé sans prédéterminant⁴ : *in andare, con fare.*

Beaucoup de verbes substantivés peuvent, en italien, prendre les marques du pluriel :

dovere il dovere i doveri
vivere il vivere i viveri
piacere il piacere i piaceri

En italien, l'infinitif « présent » se prête plus facilement à la substantivation que l'infinitif français ; de plus, il est possible de substantiver également l'infinitif « passé » ce qui n'est pas réalisable en français :

È stanco dall'aver lavorato tutto il giorno. (BBE, 488)
L'errore consiste nell'aver supposto... (BBE, 488)
Per averlo rimproverato, mi porta rancore. (B-P, 326)

L'infinitif substantivé s'emploie souvent après les prépositions *a, da, in, con, su* et il se contracte souvent, mais pas toujours, avec l'article défini :

⁴ Bukáček, Benešová (1963: 356)

Al sentire la notizia tutti gridarono. (BBE, 488)
Mi sono sostenuto dal rispondere. (BB, 356)
Mi ha dissolto dal seguire questa via. (BB, 356)
Si spende molto nel mangiare. (BBE, 488)
Siete prudenti nel giudicare i vostri amici? (BBE, 490)
Cominciò col dire uno sproposito. (BB, 356)
Sul fare del giorn... (BBE, 488)
Le perifrasi verbali andare + gerundio e stare + gerundio esprimono un'azione progressiva e durativa, considerata nel suo progredire e nella sua durata. (DT, 356, §8.14.9)
Col passeggiare degli anni... (BBE, 486)

L'infinitif substantivé en italien est toujours masculin. Cependant certains infinitifs ne se substantivent qu'occasionnellement et ils correspondent en tchèque le plus souvent aux substantifs verbaux. Ils ont rarement la même réaction que les verbes originaires. Il arrive également qu'un verbe monovalent devienne un infinitif substantivé suivi d'un complément de nom:

Il leggere buoni libri è sempre utile. (SMI, 260)
dovere studiare vs il dovere di studiare
il sole spunta vs il spuntar del sole
il sole tramonta vs il tramontar del sole

L'infinitif substantivé italien peut cumuler les prédéterminants et peut facilement être qualifié par un adjectif :

M'affaticai per il troppo correre.
Le perifrasi verbali andare + gerundio e stare + gerundio esprimono un'azione progressiva e durativa, considerata nel suo progredire e nella sua durata. (DT, 356, §8.14.9)
... Nicola C. – ha compiuto il proprio dovere, perfino sacrificando la vita. (OGG, 2007, N°33)

Assez souvent l'infinitif substantivé en italien, comme en français, peut fonctionner comme prédicat secondaire (prédicat condensé) et dans ce cas il substitue généralement une proposition subordonnée ou simplement il désigne un complément circonstanciel ou un membre de la proposition.

L'infinitif substantivé en espagnol

La substantivation occasionnelle de l'infinitif est également très fréquente en espagnol. En général, il est possible de substantiver chaque infinitif espagnol – affirmatif ou négatif, même l'infinitif pronominal, ce qui n'est pas concevable en français, mais admissible en italien :

Sarà un bel divertirsi.
Distingui, nelle frasi che seguono, i verbi che indicano un'azione considerata nello suo svolgersi. (D-T, 371)

Abréviations

LP	Le Point
EXP	L'Express
LNO	Le Nouvel Observateur
PM	Paris Match
OGG	Oggi
BBE	Bahníková, Benešová, Ehrenbergerová
BP	Battaglia, Pernicone
BB	Bukáček, Benešová
SMI	Hamplová – Gr. italštiny
SMS	Hamplová – Gr. španělštiny
DT	Dardano, Trifone
vs	Versus – opposé à
_____	Mise en relief de la construction soumise à l'analyse

Reuves étudiées

LE POINT
L'EXPRESS
LE NOUVEL OBSERVATEUR
PARIS MATCH
OGGI

Bibliographie sélectionnée

- BAHNÍKOVÁ, A., BENEŠOVÁ, H. EHRENBERGEROVÁ, L. (1992), *Italština*. Praha.
- BATTAGLIA, S., PERNICONE, V. (1973), *Grammatica italiana*. Torino: Loescher..
- BÉCHADE, H. (1993) (3^e édition revue et augmentée), *Syntaxe du français moderne et contemporain*. Paris: P.U.F.
- BAYLON, Ch., FABRE, P. (2001), *Grammaire systématique de la langue française*. Paris: Nathan/VUEF.
- BONNARD, H. (2001), *Les trois logiques de la grammaire française*. Bruxelles: Duculot.
- BUKÁČEK, J., BENEŠOVÁ, H. (1963), *Učebnice italštiny*. Praha: SNP.
- BURIDANT, C. (2001), “La substantivation de l’infinitif en ancien français : aperçu et perspectives”. In : *La langue française au prisme de la psychomécanique du langage. Langue française*. N° 147, 98-120, Ivry-sur-Seine: Larousse, Armand Colin.
- DAMOURETTE, J., PICHON, E. (1911 – 1940), “Des Mots à la pensée”. In : J. Šabršula. (1986), *Vědecká mluvnice francouzštiny*. Praha: Academia. Nouveau
- DARDANO, M., TRIFONE, P. (1995), *Grammatica italiana con nozioni di linguistica*. Bologna: Zanichelli.
- GUIRAUD, P. (1962), *La syntaxe de Français*. Paris: P.U.F.
- GREVISSE, M. (1991, 1993), *Le Bon Usage. Grammaire française*. (refondue par Goosse A.). Paris: Duculot.
- HAMPLOVÁ, S. (1974), *Stručná mluvnice italštiny*. Praha: Academia.
- HAMPLOVÁ, S. (1998), *Stručná mluvnice španělštiny*. Praha: Academia.
- LEEMAN, D. (2002), *La phrase complexe. Les subordinations*. Bruxelles: de Boeck, Duculot.
- Le Nouveau Petit Robert* (1993), Paris: Dictionnaires Le Robert.

- Le Petit Robert* (1972, 1996), Paris: Dictionnaires Le Robert. Version 1.2. Réalisation informatique VAN DUK.
- MULLER, C. (2002), *La base de la syntaxe. Syntaxe contrastive française – langues voisines*. Bordeaux: Presses universitaires de Bordeaux.
- PAVLISKOVÁ, J. (2006), *Infinitif et ses fonctions en français contemporain écrit*. Ostrava: Ostravská univerzita. Spisy Filozofické fakulty Ostravské Univerzity.
- ŠABRŠULA, J. (1986), *Vědecká mluvnice francouzštiny*. Praha: Academia.
- WEINRICH, H. (1989), *Grammaire textuelle du français*. Paris: Didier, Hatier.
- ZAVADIL, B. (1995), *Současný španělský jazyk II*. Praha: Univerzita Karlova.